Synthèse sur *Les Contemplations.*
Entraînement à la dissertation.
Sujet :

Voici comment Victor Hugo présente dès 1840, le projet des *Contemplations* : « Il vient une certaine œuvre dans la vie où l'horizon s'agrandissant sans cesse, un homme se sent trop petit pour parler en son nom […] C'est encore l'homme mais ce n'est plus le moi... ». Dans quelle mesure ce discours peut-il éclairer notre lecture des livres A à IV des *Contemplations* ?

Un plant thématique est envisagé.

Ce propos semble étonnant voire paradoxale puisque dans *les Contemplations*, Victor Hugo fait le récit de son existence et que deux événements personnels construisent les *Contemplations*.
Premier événement personnel : un drame intime, la mort de sa fille et un autre politique : l'exil.
Ce sont donc ces deux événements qui font que Victor Hugo décide de porter un regard sur son existence. Pourtant, il affirme « C'est encore l'homme mais ce n'est plus le moi ». Comme s'il renonçait au « je », au « moi », à l'expression du lyrisme, à l'expression de soi, pour parler à travers lui de l'Homme.
Problématique : Comment, en faisant les Mémoires de son âme, Victor Hugo rédige-t-il avec les *Contemplations* un livre à la fois personnel et universel ?

Oeuvre personnelle	Oeuvre universelle
→ recueil construit autour d'un drame intime => La Mort de sa fille. → Évoque son histoire de l'adolescence à l'âge adulte du livre I à IV, et sa confrontation à la réalité → les thèmes de l'oeuvre sont à la fois intime (souffrance, mort, révolte, Dieu).	Mais ne prononce jamais dans les *Contemplations* le nom de Léopoldine → Il s'adresse à ceux qui ont perdus un enfant. → Son parcours est celui de tous. → Parler au nom des hommes de son temps notamment des Misérables : « Chose vue un jours de printemps », « Intérieur », « Melancholia ». → Mais ce sont les questions qui nous nous posons tous. La préface donne des pistes pour lire l'oeuvre => Le recueil est un miroir aux

	lecteurs.

I. La Préface : Déclaration d'intervention définit son projet.

1) étonnant effacement du « je » du moi à des fins d'identification.
a) Se présente comme le narrateur de sa vie mais sans sire « je ».
« Mémoires d'une âme », « Une âme se raconte de ces 2 volumes ».

b) Se présente comme un doublet du lecteur « Ma vie est la vôtre ». Homo sum est un miroir tendu aux lecteurs.

2) Les Contemplations présentent une aventure humaine.

a) Le poète se présente à différents âges de sa vie, de la vie. Le lecteur est invité à se reconnaître => composition du recueil.

b) Évoque un rame intime mais les émotions évoquées sont celles de tous. Il s'adresse à tous ceux qui ont vécu une situation similaire.

Dès la préface, on comprend que la contemplation de cette existence n'est pas un repli sur soi. L'homme s'agrandit car Victor Hugo parle de l'homme pour l'homme.

II. L'Horizon s'agrandit (car)
1) Victor Hugo de l'homme de son temps.
a) s'engage socialement et politiquement Melancholia.
b) se fait la voix des ***Misérables.***

2) Mais Victor Hugo dans ***Les Contemplations***, parle aussi pour et de l'Homme.
a) suite à l'expérience du deuil, Hugo pose des questions fondamentales. Le sens de l'existence, la question de Dieu. Le poème 11 du livre IV.
b) Les livres III et IV présentent une traversée de la nuit pour atteindre peu à peu de la lumière et entrevoir l'énigme de Dieu. Le poète est donc celui qui voit dans l'ombre un monde de clarté et Victor Hugo nous le donne à voir (poème 16 Livre IV).

Introduction :
« Ah : Insensé qui croîs que je ne suis pas toi ! » que s'exclame Victor Hugo en s'adressant à ses lecteurs dans la préface des ***Contemplations***, recueil qu'il présente dès 1840 dont le projet ainsi « Il vient une certaine heure dans la vie où l'horizon s'agrandissant sans cesse, où un homme devient trop petit pour parler en son nom […] c'est encore l'homme mais ce n'est plus moi ». Bien que l'idée des ***Contemplations*** naisse dans les années 1840, deux

événements majeurs vont fonder le recueil. L'un politique, l'autre brutale de Léopoldine le 4 septembre 1843. Cette expérience au deuil et de l'exil conduit Victor Hugo à porter son regard sur sa propre existence. Mais comment, en faisant les Mémoires de son âme, Victor Hugo rédige-t-il avec ***Les Contemplations*** un livre à la fois personnel et universel ?

Nous nous interrogerons d'abord la préface qui donne.